

LES PROPHETHIES
DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie première.

I.

Estant affis de nuict fecret eftude,
Seul repofé fur la felle d'aerin,
Flambe exigue fortant de la folitude
Fait profperer qui n'est á croire vain.

II.

La verge en main mife au milieu de Branche,
De l'onde il moule, & limbe, & le pied,
Un peur & voix fremiffent par les manches:
Splendeur divine. Le divin pres s'affied.

III.

Quand la litiere du tourbillon verfée,
Et feront faces de leurs manteaux couvers,
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront á l'euers.

IV.

Par l'vniuers fera fait vn Monarque,
Qu'en paix, & vie ne fera longuement:
Lors fe perdra la pifcature barque,
Sera regie en plus grand detrimet.

V.

Chaffez feront fans faire long combat,
Par les pays feront plus fort greuez:
Bourg, & cité auront plus grand debat:
Carcaf. Narbonne auront coeurs efprouuez.

VI.

L'oeil de Rauenne fera deftitué,
Quand á fes pieds les aisles failliront:
Les deux de Breffe auront conftitué,
Turin, Verfeil, que Gaulois fouleront.

VII.

Tard arriué l'execution faite,
Le vent contraire, lettres au chemin prinfes,
Les coniurez xiiij. d'vne fecte,
Par le Rouffeau fenez les entreprinfes.

VIII.

Combien de fois prinfe cité folitaire
Seras, changeant fes loix barbares, & vaines:
Ton mal s'approche. Plus feras tributaire,
Le grand Adrie recourira tes veines.

IX.

De l'Orient viendra le coeur Punique
Fafcher Adrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la claffe Libique,
Trembler Melites, & proches isles vuides.

X.

Serpens tranfmis en la cage de fer,
Oú les enfans feptains du Roy font pris:
Les vieux & peres fortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de fon fruit mort, & cris.

XI.

Le moueuement de fens, coeur, pieds & mains
Seront d'accord Naples, Lyon, Sicille
Glaives, feux, eaux, puis aux Nobles Romains
Plongez, tuez, morts par cerueau debile.

XII.

Dans peu dira fauce brute fragile,
Debas en haut efléué promptement:
Puis en infant defloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouvernement.

XIII.

Les exilez par ire, haine intefine
Feront au Roy grand coniuuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et fes vieux fiens contr'eux fedition.

XIV.

De gens efclaue, chanfons, chants & requeftes,
Captifs par Princes, & Seigneurs aux prifons:
A l'advenir par idiots fans teftes,
Seront receus par divins oraifons.

XV.

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois fera le fang efpandre:
Auge & ruyne de l'Ecclefiastique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.

XVI.

Faux á l'eftang, ioint vers le Sagittaire,
Et fon haut AuGE de l'exaltation,
Pefte, famine, mort de main militaire,
Le fiecle approche de renouation.

XVII.

Par quarante ans l'Iris n'apparoiftra,
Par quarante ans tous les iours fera veu:
La terre aride en ficcité croiftra,
Et grands deluges quand fera apperceu.

XVIII.

Par la difcorde, Negligence Gauloife,
Sera paffage á Mahomet ouvert:
De fang trempé la terre & mer Senoife,
Le port Phocen de voiles & nefes couvert.

XIX.

Lors que ferpens viendront circuir l'are,
Le fang Troyen vexé par les Efpagnes:
Par eux grand nombre en fera faite tare,
Chef fuit, caché aux mares dans les faignes.

XX.

Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims & Nantes
Citez vexées par fubit changement:
Par langues efranges feront tenduës tentes,
Fleuues, dards, Renes, terre & mer tremblement.

XXI.

Profonde argille blanche nourrir rocher,
Qui d'vn abyfme iftra lacticineufe,
En vain troublez ne l'oferont toucher,
Ignorans efre au fond terre argilleufe.

XXII.

Ce que viura & n'ayant aucun fens,
Viendront lefer á mort fon artifice:
Autun, Chalon, Langres, & les deux Sens,
La grefle & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au mois troifieme fe leuant le Soleil,
Säglie, Leopart, au champ Mars pour combatre,
Leopart laffé au ciel eftend fon oeil,
Vn Aigle autour du foleil voir s'ébatre.

XXIV.

A cité neuue penfif pour condamner,
L'oifel de proye au ciel fe vient offrir:
Après victoire á captif pardonner,
Cremone, & Mantouë gräds maux aura á fouffrir.

XXV.

Perdu, treuüé, caché de fi long fiecle,
Sera Pafteur demy-Dieu honoré:
Ains que la Lune acheue fon grand cycle,
Par autres vieus fera des honoré.

XXVI.

Le grand du foudre tombe d'heure diurne,
Mal & predit par porteur poftulaire:
Suiuant prefage tombe d'heure nocturne,
Conflict Reims, Londres, Etrufque peftifere.

XXVII.

Deffous le chaine Guien du Ciel frappé,
Non loing de lá eft caché le trefor:
Qui par longs fiecles avoit efü grappé,
Treuüé mourra, l'oeil creué de reffort.

XXVIII.

La tour de Boucq craindra fufte Barbare
Vn temps, long - temps apres barque hefferique:
Betail, gens, meubles, tous deux feröt grand tare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque!

XXIX

Quand le poiffon terreftre & aquatique
Par force vague, au grauier fera mis,
Sa forme étrange fuaue, & horrifique,
Par mer aux murs bien toftles ennemis.

XXX.

La nef efrange par le tourment marin
Abordera pres de port incognu:
Nonobftant fignes de rameau palmerin,
Après mort pille bon aduis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Outre la courfe du Caftulon Monarque:
Victoire incerte trois grands couronneront
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

XXXII.

Le grand Empire fera toft tranflaté
n'ieu petit qui bien - toft viendra croiftre,
ieu bien infime d'exigüe comté,
Oü au milieu viendra pofer fon fceptre.

XXXIII.

Pres d'vn grand pont de la plaine fpacieufe
Le grand Lyon par forces Cefarées,
Fera abbatre hors ciré rigoureufe
Par effroy portes luy feront referées:

XXXIV.

L'oyfean de proye volant á la feneftre,
Auant conflit fait aux Francois parure:
L'vn bon prendra, l'vn ambigüe finiftré,
La partie foible tiendra par fon augure.

XXXV.

Le Lyon ieune le vieux furmontera
En champ bellique par fingulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy creuera:
Deux claffes vne, puis mourir, mort cruelle.

XXXVI.

Tard le Monarque fe viendra repentir
De n'anoir mis á mort fon adverfaire:
Mais viendra bien á plus haut confentir
Que tout fon fang par mort fera defaire.

XXXVII.

Vn peu devant que le Soleil s'abfconfe,
Conflict donné, grand peuple dubieux:
Profligez, port marin ne fait reponfe,
Pont & fepulcre en deux efranges lieux.

XXXVIII.

Le Sol & l'Aigle au victeur paroifront,
Reponfe vaine au vaincu l'on affeure:
Par cor, ne crys harnois n'arrefteront
Vindicté, paix, morts fi acheue á l'heure.

XXXIX.

De nuict dans lict le fupreme efranglé
Pour trop avoir feiourné blond esleu.
Par trois l'Empire fubrogé exanclé,
A mort mettra carte, pacquer n'eft leu.

XL.

La trompe fauffe diffimulant folie,
Fera Bifance vn changement de loix,
Hiftra d'Egypte, qui veut que l'on deslie
Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI.

Siege en cité & de nuict affaillie,
Peu efchappe, non loing de mer conflict:
Femme de ioye, retours fils de faille.
Poifons es lettres caché dans le plic.

XLII.

Le dix Calend d'Auril de fait Gotique,
Refucité encor par gens malins:
Le feu eftaint, affemblée diabolique,
Cherchant les os du d'Amant & Pfelin.

XLIII.

Auant qu'aduienne le changement d'Empire,
Il adviendra vn cas bien merueilleux:
Le champ mué, le piller de porphire,
Mis, tranflatéfur le rocher noifeux.

XLIV.

En breb. feront de retour facrifices,
Contrevenant feront mis à martire:
Plus ne feront Moines, Abbez, ne novices,
Le miel fera beaucoup plus cher que cire.

XLV.

Secteur de fectes grand peine au delateur,
Befte en theatre dreffé le ieu fcenique,
Du fait antique ennoblí l'inuenteur,
Par fecte monde confus & fchifmatique.

XLVI.

Tout aupres d'Aux, de Lectore & Mirande,
Grand feu du ciel en trois nuicts tombera:
Caufe adviendra bien ftupende & mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII.

Du Lac Lemán les fermóns fafcheront,
Les iours feront reduits par des femaines,
Puis mois, puis an, puis tous defailliront,
Les Magiftrats damneront leurs loix vaines.

XLVIII.

Vingt ans du régime de la Lune paffez,
Sept mil ans autre tiendra fa monarchie
Quand le Soleil prendra fes iours laffez:
Lors accomplit & mine ma prophetie.

XLIX.

Beaucoup, beaucoup avant telles menaces,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire:
L'an mil fept cents feront grand emmenées,
Subiuguant prefque le coin Aquilonaire.

L.

De l'aquatique triplicité naiftra,
D'vn qui fera le leudy pour fa feffe:
Son bruit, loz, regne, fa puiffance croiftra
Par terre, & mer, aux Oriens tempefte.

LI.

Chef d'Aries, Jupiter, & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations!
Puis par long fiecle fon malin temps retourne
Gaule & Italie, quelles efmotions!

LII.

Les deux malins de Scorpion conioint,
Le grand Seigneur meurtry de dans fa falle:
Pefte á l'Eglife par le nouveau Roy ioint.
L'Europe baffe, & Septentrionale.

LIII.

Las! qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy faincte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chreftienté
Quand d'or, d'argent, trouue nouvelle mine.

LIV.

Deux reuolts faits du malin Falcigere,
De regne & fiecles fait par mutation:
Le mobil figne á fon endroit fi ingere,
Aux deux efgaux, & d'inclination.

LV.

Sous l'oppofite climat Babylonique,
Grande fera de fang effufion.
Que terre, & mer, air, ciel fera inique,
Sectes, faim, regnes, peftes confufion,

LVI.

Vous verrez toft & tard faire grand change,
Horreurs extremes & vindications,
Que fi la Lune conduite par fon Ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand difcord la terre tremblera,
Accord rompu, dreffant la tefte au ciel,
Bouche fanglante dans le fang nagera,
Au Sol fa face oincte de laict & miel.

LVIII.

Tranché le ventre naiftra avec deux teftes,
Et quatre bras: quelques ans entier viura
Iour qui Alquiloie celebrera fes feftes,
Foffen, Turin, chef, Ferrare fuiura.

LIX.

Les exilez deportez dans les ifles,
Au changement d'un plus cruel Monarque
Seront meurtris, & mis deux des feintilles,
Qui de parler ne feront esté Parques.

LX.

Vn Empereur naiftra pres d'Italie,
Qui á l'Empire fera vendu bien cher:
Diront avec quels gens il fe ralie,
Qu'on trouuera moins Prince que boucher.

LXI.

La Republique miserable infelice
Sera vaftée du nouveau Magiftrat:
Le grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue raurir leur grand contrat.

LXII.

La grande perte, las! que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfait:
Feu, grand deluge, plus par ignares fceptres,
Que de long fiecle ne fe verra refait.

LXIII.

Les fleurs paffées diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitées:
Seul marchera par ciel, terre, mer, & onde,
Puis de nouveaux les guerres fucitées.

LXIV.

De nuict Soleil penferont auoir veu,
Quand le porceau demy - homme on verra,
Bruit, chant, bataille au ciel battre apperceu,
Et beftes brutes á parler l'on orra.

LXV.

Enfant fans mains iamais veu fi grand foudre,
L'enfant Royal au ieu d'oestuf bleffé:
Au puy brifez fulgures allant moudre,
Trois fous les chefnes par le milieu trouffés.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouuelles,
Après vn peuil viendra respirer,
Viviers, Tournon, Montferrant, & Pradelles,
Greffé & tempefte le fera fouffpirer.

LXVII.

La grand famine que ie fens approcher,
Souuent tourner, puis estre uniuerselle,
Si grande & longue qu'on viendra arracher
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra á liuer
Poifon fufpecte, mal gardé tradiment
Mis en horreur par bourreaux enyurez.

LXIX.

La grand montagne ronde de fepte ftades
Après paix, guerre, faim, inondation,
Roulera loin abifmant grand contrades,
Mefmes antiques, & grand fondation.

LXX.

Pluye, faim, guerre en Perfe non ceffée,
La foy trop grande trahira le Monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour á vn estre Parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prife & reprife,
Par Efpagnols, Barbares, Ligurins:
Marfeille & Aix, Arles, par ceux de Pife,
Vaft, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII.

Du tout Marfeille des habitans changée,
Courfe & pourfuite iufqu' au pres de Lyon,
Narbon, Tholoufe par Bourdeaux outragée,
Tuez, captifs prefque d'un million.

LXIII.

France á cinq pars par neglect affaillie.
Thunys, Argils efmeus par Perfiens:
Leon, Seuille, Barcellone faillie
N'aura la claffe par les Venitiens.

LXXIV.

Après feiourné vagueront en Epire,
Le grand fecours viendra vers Antioche,
Le noir poil crefpe rendra fort á l'Empire,
Barbe d'erain fe roftira en broché.

LXXV.

Le tyran Sienne occupera Sauonne,
Le fort gaigné tiendra claffe marine:
Les deux armées par la marque d'Anconne,
Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI.

D'un nom farouche tel proferé fera,
Que les trois foeurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & faict dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dreffera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheual:
Le fien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & claffes aupres de Rocheual.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naiftra fens hebeté
Degenerant par fcauoir & par armes,
Le chef de France par fa foer redouté,
Champz diuifez, concedez aux gendarmes.

LXXIX.

Bazaz, Leflote, Condon, Aufch, & Agine
Efmeus par loix, querelle, & monopole,
Car Bourd, Thouloufe, Bay mettra en ruine.
Renoueller voulant leur tauropole.

LXXX.

De la ficxieme claire fplendeur celefte,
Viendra tonner fi fort en la Bourgogne,
Puis naiftra monftre de tres-hideufe befte:
Mars, Auril, May, Iuin, grand charpin & rongne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf feront mis á part,
De iugement & confeil feparez:
Leur fort fera diuifé en depart,
Kappa, Thita, Lambda mors bannis efgarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
D'Auffer conduite, couuerte de rubriche:
Tant vuidera dehors grande affemblée,
Trembler Vienne & le pays d'Auftriche.

LXXXIII.

La gent efrange diuifera butins,
Saturne en Mars fon regard furieux:
Horrible frage aus Tofcans & Latins,
Grecs qui feront á frapper curieux.

LXXXIV.

Lune obfcurcie aux profondes tenebres,
Son frere paffe couleur ferrugine:
Le grand caché lono temps fous les tenebres,
Tiendra fer dans la pluye fanguine.

LXXXV.

Par la refponfe de Dame, Roy troublé,
Ambaffadeurs mefpriferont leur vie:
Le grand fes freres contrefere doublé,
Far deux mourront ire, haine, & envie.

LXXXVI.

La grande Royne quand fe verra vaincue,
Fera excez de mafculin courage,
Sur cheual, fleuue paffera toute nuë,
Suite par fer: á foy fera outrage.

LXXXVII.

Ennofigée feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuue
Deux grands rochers long tēps feront la guerre,
Puis Arethufe rougira nouveau fleuue.

LXXXVIII.

Le divin mal fur prendra le grand Prince,
Vn peu deuant aura femme epoufée,
Son puy & credit á vn coup viendra mince,
Confeil mourra pour la teſte rafée.

LXXXIX.

Tous ceux de Ierde feront dedans Mofelle,
Mettans á mort tous ceux de Loire & Seine:
Secours marin viendra pres d'haute ville,
Quand Efpagnols ouurira toute veine.

XC.

Bordeaus, Poictiers au fon dela campane
A grande claffe ira iufqu'á Langon.
Contre Gaulois fera leur Tramontane,
Quand monftre hiedeux naiftra pres de Orgon.

XCI.

Les Dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils feront auteurs de grand conflict:
Auant ciel feu ferain, efpée & lance,
Que vers main gauche fera plus grand afflict.

XCII.

Sous vn la paix par tout fera clamée,
Mais non long temps, pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamée,
Morts & captifs le tiers d'vn million.

XCIII.

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Caftulon & Celtes moderez.

XCIV.

Au port Selin le tyran mis á mort,
La liberté non pourtant recourée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV.

Deuant Mouftier trouué enfant beffon,
D'heroic fang de Moigne & vetuftique:
Son bruit par fecte, langue & puiffance fon.
Qu'on dira fort effeué le vopifque.

XCVI.

Celui qui aura la charge de deftruire
Temples, & fectes changez par fantafie:
Plus aux rochers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles raffafie.

XCVII.

Ce que fer fláme n'a fceu paracheuer,
La douce langue au confeil viendra faire:
Par repos fonge, le Roy fera refuer,
Plus l'ennemy en feu, fang militaire.

XCVIII.

Le chef qu'aura conduit peuple infiny
Loing de fon ciel, de moeurs & langue efrange,
Cinq mil en Crete & Theffale finy,
Le chef fuiuant fauüé en marine grange.

XCIX.

Le grand Monarque qui fera compagnie
Avec deux Rois vnis par amitié:
O quel foufpir fera la grand mefgnie!
Enfans Narbon á l'entour quel pitié!

C.

Long - temps au ciel fera veu gris oyfeau.
Aupres de Dole & de Tofcane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra toft Grand, & finira la guerre.

FIN.